



DELAGARDE Jacques

21 ans

Né le 22 août 1939 à Breteuil-sur-Iton

Domicilié à Dreux (Eure-et-Loir)

Célibataire

Médaille militaire à titre posthume

Croix de la Valeur militaire avec palme

Médaille commémorative des opérations de sécurité
et de maintien de l'ordre en Afrique du Nord

MORT POUR LA FRANCE

1961



Enfant, Jacques Delagarde fait ses études secondaires au pensionnat Saint-Pierre de Dreux. Élève studieux, il a pour projet de passer son baccalauréat et de s'orienter ensuite vers des études de médecine. Mais il renonce à ses projets suite à la séparation de ses parents en 1958. Il vient en aide à sa mère afin de l'aider à gérer sa bijouterie orfèvrerie, rue Saint-Martin à Dreux¹.

Il est convoqué au service militaire en septembre 1959. Il fait ses classes au centre d'instruction du 2^e hussards à Orléans. Il obtient successivement le certificat pratique et le certificat d'aptitude de niveau 1 de grenadier voltigeur puis le certificat d'aptitude de niveau 1 de tireur. Il est nommé au grade de brigadier chef en mai 1960 puis à celui de maréchal des logis deux mois plus tard. A compter du 13 novembre, il

est muté au **2^e régiment de dragons** avec pour destination l'Algérie.

Jacques Delagarde traverse la Méditerranée à bord du *Ville d'Alger* et débarque à Bône. Son unité est stationnée à Djedidda dans le sous-secteur de Negrine. En mars 1961, il a accompli ses dix-huit mois de service. Mais en raison de l'état de guerre, la durée de sa mobilisation est prolongée.

Le 3 mai, avec le peloton auquel il appartient, il effectue une reconnaissance à Ain-Zerga (Algérie) dans la région du djebel Bou-Rebaya en bordure de la frontière tunisienne, en vue de neutraliser et de relever des mines posées par l'ennemi dans ce secteur. Pour mener à bien cette mission délicate, il décide de prendre la tête de son peloton. En dépit des précautions prises, il est victime d'une mine qui n'avait pu être détectée. L'explosion causa sa mort et celle d'un autre homme de son groupe².

Il est inhumé au cimetière de Verneuil-sur-Avre le mercredi 7 juin 1961.

¹ Élan, bulletin du pensionnat Saint-Pierre de Dreux et L'Echo républicain, juin 1961.

² SHD, CAPM, bureau des correspondances, section des correspondances particulières, ESS, matricule 59-280-01254.